

ASSONNANCES

Depuis bientôt 20 ans, l'Association Villeurbanaise pour le Droit au Logement (AVDL) accueille des personnes en difficulté de logement. S'appuyant sur la rencontre quotidienne de ménages en situation de mal-logement, l'association est parfois amenée à être leur porte-parole. En 2001 elle a décidé de donner directement la parole aux personnes concernées par des problèmes de logement... Nous avons recueilli le témoignage d'Agnès VOISIN, directrice de l'AVDL.

Comment est venue l'idée de ce travail ?

De la reconnaissance du droit au logement comme droit fondamental jusqu'à sa mise en œuvre (qui passe, entre autres, par la lutte contre les discriminations dites "raciales"), l'arsenal législatif ne manque pas. Et pourtant ! A bien y regarder, on est loin du compte. Le droit au logement doit en effet cohabiter de façon contradictoire avec le « droit à la ville » (qui convoque le sacrosaint principe de mixité sociale), le droit de libre administration, le droit de propriété...

Le paradoxe en vient à être le suivant : la subordination du droit au logement au principe de mixité produit des effets discriminatoires patents et de nombreuses personnes souffrent de mal logement.

Dans le cadre d'un travail partenarial avec l'association *Moder-niser Sans Exclure*, nous avons abouti à la production d'une cassette vidéo "C'est quoi un droit". Afin de se saisir de ce support, l'AVDL a mis en place un dispositif méthodologique (« une machine à faire voir et à faire parler » selon G. Deleuze) intitulé : "Le Parcours Logement En Questions " (PLEQ).



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre-Forum Ville

N°17 • Septembre 2004

Le parcours logement en question(s).

AVDL - VILLEURBANNE

Quelle était votre volonté de départ ?

L'enjeu du projet était de faire travailler ensemble en partenariat prolongé les différents acteurs du logement : des habitants ayant connu ou connaissant des problèmes de logement, des professionnels (notamment travailleurs sociaux) et des représentants institutionnels (bailleurs, élus...). Nos objectifs étaient de dégager un minimum de connaissances partagées afin d'avoir une base commune qui autorise l'échange en toute connaissance de cause. Nous souhaitions changer les représentations mutuelles au travers d'une dynamique de découverte volontaire des différents acteurs. Il s'agissait aussi d'améliorer la communication entre les différents protagonistes en facilitant la circulation des idées, des observations et critiques. Nous voulions questionner les pratiques des uns et des autres et les faire évoluer, modifier le comportement des acteurs, valoriser le développement des capacités d'expression et d'initiative. Enfin de faire émerger des propositions innovantes afin de donner

plus de sens et améliorer l'action publique concertée en faveur des personnes en difficulté par rapport à l'accès au logement, notamment concernant le problème de la discrimination dite "raciale".

Quel a été l'intérêt spécifique du Théâtre-Forum ?

Le Théâtre-Forum est apparu comme un outil adapté aux objectifs de cette démarche participative, notamment afin de rééquilibrer l'échange et le rapport de force entre des institutionnels ou des professionnels habitués à parler en public et des habitants ne maîtrisant pas toujours bien la langue française. C'est en valorisant et en prenant en compte la voix et le vécu des habitants qu'on leur donnera les moyens d'être eux aussi les acteurs du changement. C'est aussi de cette manière que l'on pourra sortir d'un débat classique convenu et attendu (type dialogue de sourds) entre professionnels du logement, les évaluations et discussions entre "experts" ayant la fâcheuse tendance de se faire dans le cadre de systèmes clos où la parole du destinataire final de l'action, le demandeur de loge-



ment (le premier concerné) est bien souvent évacuée voire confisquée.

Comment l'action a-t-elle été mise en place ?

Nous avons donc pris contact avec Arc-en-Ciel Théâtre dont l'engagement dans le projet a été total, à la fois dans la préparation du projet puis dans sa mise en œuvre. Trois financeurs ont accepté de soutenir l'action : le FASILD (Fonds d'Action Social pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations), la FONDATION DE FRANCE et la DDE dans le cadre du PDALPD, le Plan Départemental d'Actions pour le Logement les Personnes Défavorisées. La Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion, forte de son expérience de faire travailler ensemble habitants, professionnels et institutionnels a apporté son soutien méthodologique. De son côté, l'association "Moderniser Sans Exclure" a accompagné la démarche et a été sollicitée pour filmer l'Assemblée Théâtrale afin de prolonger la première cassette et garder trace de la dynamique d'ensemble.

Le Parcours s'est déroulé en plusieurs étapes : dans un premier temps, l'AVDL a effectué une réflexion en interne avec Arc-en-Ciel afin de travailler sur les représentations de ses membres et leur permettre de s'approprier l'outil théâtre en levant quelques a priori. Puis l'ensemble des protagonistes a été réuni pour visionner la cassette "C'est quoi un droit" et répondre à la question « Comment faire pour...? ». Pendant les deux mois suivants, les trois groupes de travail (habitants, professionnels & institutionnels) ont préparé une situation théâtrale en vue de l'Assemblée Théâtrale des 11 et 12 juin 2004.

Si il n'a pas été trop difficile de

Petit à petit

l'avis d'Arc en Ciel

C'est "petit à petit" que le projet s'est construit. Au départ, il y a la volonté d'une personne, la directrice qui souhaite que son association ouvre une réflexion collective sur sa raison d'être : le logement. D'une volonté individuelle à une action collective, il n'y a pas qu'un pas. S'assurer l'adhésion d'une équipe de professionnels a demandé au CA et à ses membres d'être garant du projet. Par exemple en commençant ensemble à s'appliquer à soi-même la méthode de débat grâce à laquelle des conflits latents vont se révéler et demander à être traités. Il ne reste ensuite qu'à convaincre habitants, professionnels et institutionnels à venir donner leur point de vue ... Pour faire vivre le projet, une trentaine d'hommes et de femmes ont bien voulu donner quelques heures de leur temps pour jouer, se mettre en scène et se questionner sur l'origine des problèmes qu'ils rencontraient pour construire la substance théâtrale qui donnerait l'ordre du jour du débat public. A ce stade ne manquait plus que celui-ci... Plus de 80 personnes ont répondu présent à l'appel de l'AVDL et sont venus enrichir la réflexion afin qu'une cinquantaine de citoyens et citoyennes par un beau samedi matin de juin fassent ensemble des propositions collectives pour améliorer leur quotidien, et redonner du sens à faire et travailler ensemble.

mobiliser habitants et professionnels, ce fut beaucoup plus compliqué avec les institutionnels, notamment les bailleurs qui ont été les grands absents du projet ; du côté des élus, l'adjointe au logement ne s'est pas impliquée mais 2 élus municipaux ont régulièrement participé ; du coup, ce groupe qui comptait

également des responsables associatifs et une représentante du Conseil Général n'était pas pleinement représentatif des institutionnels du logement social. Plus de 70 personnes se sont retrouvées pour l'Assemblée Théâtrale du 11 juin, en majorité des habitants et des professionnels. A travers la saynète intitulée "Entre le marteau et l'enclume", les professionnels ont interpellé l'assemblée sur la question: « comment faire pour concilier principe de réalité, respect des personnes dans leur demande et engagements professionnels ? ». Les institutionnels ont nommé leur saynète "Avec leurs paraboles, ma maison ne vaudra plus rien" ou « comment faire pour accepter la mixité sociale ? ». Enfin les habitants ont souhaité réfléchir sur « comment faire pour être traité avec justice, comme l'autre, le français moyen ? » dans une saynète intitulé "HLM : Habitants à Langage Méprisé".

Quelles difficultés avez-vous rencontré ?

L'évaluation du projet mené par une stagiaire de la MRIE a permis de mettre en lumière un peu de frustration quant au temps trop court de préparation (deux rencontres par groupe) ainsi que des regrets sur le manque d'assiduité et de disponibilité de certains. Tout le monde a regretté l'absence des bailleurs mais une habitante s'est réjouie de la présence de certains élus : « on peut les applaudir ; même s'il manquaient des gens, ils représentaient la société ». Un élu a fait part de son regret de n'avoir pas pu côtoyer davantage les habitants (mais rien n'est perdu !). Des institutionnels et des professionnels ont trouvé que le théâtre était parfois « caricatural », « simplificateur » et que certaines scènes étaient un peu « stéréotypées ».



Globalement, le principe du Théâtre-Forum qui permet d'intervenir sur scène, de « rectifier, dialoguer », a été très apprécié. Les commentaires des participants sont plutôt enthousiastes : méthode « sympathique », « dynamique », « une bonne formule pour s'exprimer sans agressivité pour que tout le monde puisse s'exprimer ». Si certains travailleurs sociaux se sont sentis un peu bousculés, une habitante précise : « Ce n'est pas la profession qu'on attaquait, mais certaines assistantes sociales ». « C'est bien d'être un peu bousculé » souligne par ailleurs une professionnelle.

Qui fait quoi ?

Les partenaires de l'action

Association Villeurbannaise
pour le Droit au Logement
AVDL
04-72-65-35-90

Moderniser sans exclure
04-78-26-66-86

Mission Régionale
d'Information sur l'Exclusion
04-37-65-01-93

Subsistent de petites frustrations sur le fait de ne pas avoir pu aller plus loin dans le débat, notamment sur des questions aussi complexes que la mixité sociale et culturelle et la discrimination dite "raciale". Le travail du samedi matin articulé autour du "qu'est ce que j'ai appris, qu'est-ce que j'ai compris, qu'est-ce que je propose ?" a pourtant permis de prendre de la distance et d'approfondir les choses. Bien sûr, malgré le PLEQ, « il y a toujours autant de discriminations et de moins en moins de logements » mais les participants ont acquis « une meilleure compréhension » des problèmes de logement et une habitante dit

avoir retrouvé « l'espoir face au travail social ».

En effet, si on essaie de voir le bon côté des choses, nous constatons que l'absence des bailleurs a permis de focaliser les débats davantage sur la question des relations entre les travailleurs sociaux et les usagers. Les représentations des uns et des autres ont ainsi évolué et les participants se sont quittés en disant que nous formions désormais un collectif et que le travail engagé devait se poursuivre.

Quelles suites envisagez-vous ?

L'AVDL, surprise et heureuse de l'impact du projet, ayant ainsi suscité des attentes, entend bien poursuivre son engagement dans cette démarche participative. La prochaine étape aura lieu en septembre : les trois groupes seront réunis séparément pour travailler sur les propositions qui ont émané de l'Assemblée Théâtrale. Parallèlement, l'AVDL essaiera de prendre contact avec les bailleurs afin de leur présenter le travail déjà effectué et tenter de les convaincre d'accepter un échange avec les autres protagonistes ; certains professionnels sont optimistes quant à la réaction des bailleurs et des élus : « il n'y a pas de raison qu'il n'y ait pas de suite si on reste dans cet esprit », mais d'autres sont sceptiques : « les bailleurs se sont dérobés, ils ne répondront pas ». C'est une affaire à suivre ! A l'automne, une rencontre des trois groupes permettra de visionner la cassette vidéo issue de l'assemblée théâtrale et de débattre autour des propositions. Ce sera également l'occasion d'envisager collectivement la suite, car si l'AVDL accompagne la démarche, elle souhaite laisser le plus possible de place aux initiatives des uns et des autres.

Propos recueillis par Colline HENRY

Et pendant ce temps-là...



La fédération des Centres Sociaux du Val de Marne (94) continue sa réflexion collective sur la participation des habitants. Huit centres sont à l'ouvrage afin de porter leur contribution, lors de la journée du congrès départemental, au cours de laquelle l'ensemble des participants seront invités à faire un diagnostic partagé de la situation en élaborant des propositions de changement.



Trappes Espace Territorial (78)

Depuis plus d'un an, des travailleurs sociaux de l'espace territorial de trappes travaillent avec un groupe d'habitants sur la relation entre service sociaux et usagers. Ce groupe souhaite ouvrir le débat à l'ensemble de la ville et a décidé d'utiliser le Théâtre-Forum comme outil de débat lors d'une journée spécifique à ce thème le 21 novembre 2004.



Ville de Montreuil-sous-bois (93) Assises de la Jeunesse

C'est parti. Arc-en-ciel et la Ville de Montreuil s'engagent dans une action de démocratie participative de grande envergure autour de la question : "Comment faire pour que les jeunes participent à la vie locale ?" Notre intervention comprend : une Session d'Effervescence Sociale, près de 30 Ateliers de Production, une Assemblée Théâtrale et un Diagnostic Partagé : le grand jeu...pour un bel enjeu. Compte rendu complet dans un prochain numéro.



Autres lieux,



Vannes (56)
MRJC - Mouvement Rural
de Jeunesse Chrétienne

7000 jeunes chrétiens et ruraux se sont donnés rendez-vous cet été à Vannes pour un regroupement national et débattre pour savoir si oui et comment "On change le monde ?" Arc en Ciel y était aussi, ce qui a permis à ce qu'un groupe de jeunes venus de Lozère, tous nouveaux-venus dans le mouvement, puissent apporter leurs contributions au débat en préparant les maquettes qui servent à 3 forums publics.



Epinay (95)
Centre Social

Quand les trente femmes inscrites en cours d'alphabétisation utilisent le Théâtre-Forum les formatrices ne sont pas au bout de leurs surprises ! Voilà qu'elles osent parler sans même que les fautes de langue ne les arrêtent ! Et de plus, elles en savent plus long qu'elles mêmes ne l'imaginaient...Et si on continuait cette année ?



La Défense
Maison de l'Amitié (92)

Il existe "sous la Défense" un lieu d'accueil de jour pour les personnes en difficultés. Cette

"Maison de l'amitié" organise plusieurs fois par an des événements sur le parvis de la Défense afin de sensibiliser le public aux problèmes sociaux que rencontrent leurs usagers. Une séance de Théâtre-Forum a permis de débattre sur les représentations, les préjugés entre les SDF et le public de la Défense (salariés, consommateurs...).



Paris (75)
Forum Des Associations

Dans le cadre des ateliers organisés par la mairie de Paris lors du Forum des Associations les 22 et 23 octobre, un groupe de salariés d'association et un groupe de bénévoles vont travailler sur la question de la relation entre eux. Ils proposeront des maquettes destinées à être débattues dans un des 5 ateliers du 23/10.



Marly le Roi (78) INJEP
Formation professionnelle des
futurs Conseillers en Éducation
Populaire et Jeunesse (CEPJ)

L'IRFACT continue ses interventions dans le domaine de la formation pour adultes. Lors d'une journée spécialement consacrée au Théâtre-Forum, les futurs conseillers ont pu se confronter à des mises en situation relatant les difficultés et les blocages concernant les Politiques Jeunesse. Cette formation leur a permis en même temps de s'initier à une méthode active d'Éducation Populaire en conformité avec leur mission et l'intitulé de leur fonction.



à p r o p o s d ' a s s o n a n c e s

Si l'on croit certaines informations diffusées par la presse (le journal *LE MONDE* pour ne pas le nommer) les entreprises multinationales ne savent plus quoi faire de leurs profits qui, en moyenne, depuis dix ans oscillent entre 12 et 15%.

Ce trésor de guerre détenu par les grandes entreprises a gonflé de 11% depuis 2003 et à doublé depuis 1999. Et même s'il y a peu de Français dans le lot, personne ne conteste raisonnablement que le monde du capital va bien. Au point que les dites entreprises rachètent leurs actions (comme Bouygues par exemple).

Certaines bonnes âmes s'en émeuvent. Non que ces profits leur sembleraient scandaleux. Mais qu'il n'y ait plus de projet pour les utiliser, autrement que pour aller garnir le bas de laine des actionnaires, soit directement, soit en cherchant à manipuler les cotations en bourse. S'il n'y a plus d'investissement, il n'y a plus d'avenir et en tout cas on peut passer muscade croissance et emploi.

Alors se pose une grave question. Que MM. Raffarin et Chirac ne lisent pas la presse, ni Monsieur Sarkozy, nous paraîtrait plutôt de bon augure. Car ce n'est pas à elle (fût-ce *Le Monde*) à influencer les décisions politiques. Celles-ci devraient trouver leur origine dans un projet. Nous sommes donc fondés à supposer que l'information que nous détaillons plus haut ne dérange pas le projet de celles et ceux qui nous gouvernent.

Pourquoi alors Ernest-Antoine, se sent-il délaissé par un gouvernement dont le projet s'accorde avec l'accumulation de profits qui inquiète jusqu'aux économistes les moins suspects d'inclinaison gauchiste ?

Mystère.

À moins qu'il ne s'agisse que d'une magistrale comédie destinée à noyer le poisson et que tout ce beau monde s'entende comme cochon.

Responsable de publication Jacky Beillerot **Comité éditorial** René Badache, Maud Chappaz, Yves Guerre, Jamila Heraoui, Jean-René Jalenques, Sarah Muller, Jean-Luc Pieuchot **Coordination** Jamila Heraoui & Marie-Pierre Cravedi **Réalisation** Jean-René Jalenques **Bulletin Interne. Ne peut être vendu.**



La Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre-Forum Ville • n° XVII • Septembre 2004

110 ter rue Marcadet - 75018 Paris actforumville@wanadoo.fr Tél. 01 42 23 40 30